

PARTIE I. Une fonction décollage

1. μ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^* et $\lim_{x \rightarrow 0} \mu(x) = 0 = \mu(0)$, donc μ est de classe \mathcal{C}^0 sur \mathbb{R} .
 $\lim_{x \rightarrow 0^-} \mu'(x) = 0 = \lim_{0 \rightarrow \mu^+} (x)$ donc $\lim_{x \rightarrow 0} \mu(x)$ existe et vaut 0.
 D'après le théorème, μ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .
 $\forall x < 0, \mu''(x) = 0$ et $\forall x > 0, \mu''(x) = 2$ donc $\lim_{x \rightarrow 0} \mu''(x)$ n'existe pas. Donc μ'' n'est pas continue en 0, μ n'est pas de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} .
2. De la même façon qu'en 1), on montre par récurrence sur k que ν est de classe \mathcal{C}^k sur \mathbb{R} pour tout k de $\llbracket 1; n-1 \rrbracket$.
 $\forall x < 0, \nu^{(n)}(x) = 0$ et $\forall x > 0, \nu^{(n)}(x) = n!$ donc $\lim_{x \rightarrow 0} \nu^{(n)}(x)$ n'existe pas. Donc $\nu^{(n)}$ n'est pas continue en 0, ν n'est pas de classe \mathcal{C}^n sur \mathbb{R} .
- 3.a) Sur $] -\infty; 0[$, λ est constante donc de classe \mathcal{C}^∞ . Sur $]0; +\infty[$, λ est de classe \mathcal{C}^∞ par composition de $x \mapsto -1/x$ \mathcal{C}^∞ sur $]0; +\infty[$ par \exp \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .
 Donc λ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^* .

b) Montrons par récurrence sur n que, pour tout n de \mathbb{N} , il existe un polynôme P_n de $\mathbb{R}[X]$, tel que

$$\forall x \in]0; +\infty[, \lambda^{(n)}(x) = P_n\left(\frac{1}{x}\right) \exp\left(-\frac{1}{x}\right)$$

Cette propriété est vraie pour $n = 0$ en prenant $P_0 = 1$.

Supposons cette propriété vraie pour un n fixé dans \mathbb{N} . Alors :

$$\begin{aligned} \forall x > 0, \lambda^{(n+1)}(x) &= \frac{-1}{x^2} P'_n\left(\frac{1}{x}\right) \exp\left(-\frac{1}{x}\right) + \frac{1}{x^2} P_n\left(\frac{1}{x}\right) \exp\left(-\frac{1}{x}\right) \\ &= P_{n+1}\left(\frac{1}{x}\right) \exp\left(-\frac{1}{x}\right) \text{ où } P_{n+1}(X) = X^2(P_n(X) - P'_n(X)) \in \mathbb{R}[X]. \end{aligned}$$

Par récurrence, la propriété est vraie pour tout n de \mathbb{N} .

c) On montre par récurrence sur n que λ est de classe \mathcal{C}^n avec $\lambda^{(n)}(0) = 0$ pour tout n de \mathbb{N} .

En effet, on sait déjà que λ est \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^* .

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} \lambda(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \lambda(x) = 0 = \lambda(0) \text{ donc } \lambda \text{ est } \mathcal{C}^0 \text{ sur } \mathbb{R}, \text{ avec } \lambda^{(0)} = 0.$$

Pour l'hérédité, supposons la propriété vraie à un rang n fixé. λ est de classe \mathcal{C}^n sur \mathbb{R} et $\mathcal{C}^{(n+1)}$ sur \mathbb{R}^* .

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} \lambda^{(n+1)}(x) = \lim_{x \rightarrow 0^-} 0 = 0 \text{ et}$$

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \lambda^{(n+1)}(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} P_{n+1}(1/x) \exp(-1/x) = \lim_{y \rightarrow +\infty} P_{n+1}(y) e^{-y} = 0 \text{ par les croissances comparées.}$$

Par conséquent, $\lim_{x \rightarrow 0} \lambda^{(n+1)}(x)$ existe et vaut 0.

D'après le théorème, λ est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur \mathbb{R} .

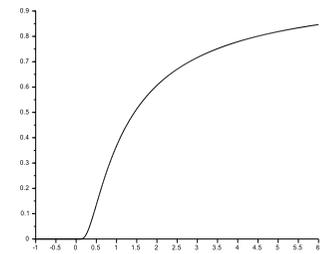
Ce qui achève la démonstration par récurrence.

d) Par le théorème de Taylor-Young, λ admet un développement limité à l'ordre 2015 car λ est \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} , et

$$\lambda(x) = \sum_{k=0}^{2015} \frac{\lambda^{(k)}(0)}{k!} + o_{x \rightarrow 0}(x^{2015}) = 0 + o_{x \rightarrow 0}(x^{2015})$$

- e) λ est constante sur $] -\infty; 0]$ et strictement croissante sur $]0; +\infty[$ ($\forall x > 0, \lambda'(x) = 1/x^2 \times \exp(-1/x) > 0$).
 $\lim_{x \rightarrow -\infty} \lambda(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \lambda(x) = 1$.
 Comme ci-dessus, pour tout n de \mathbb{N} , le développement limité de λ en 0 à l'ordre n est : $\lambda(x) = 0 + o_{x \rightarrow 0}(x^n)$, d'où $\lambda(x) = o_{x \rightarrow 0}(x^n)$.
- f) La courbe de λ possède une asymptote horizontale d'équation $y = 1$ e, $+\infty$ car $\lim_{x \rightarrow +\infty} \lambda(x) = 1$.
- g) Comme $\exp(-u) = 1 - u + o_{u \rightarrow 0}(u)$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} = 0$, on a par composition $\lambda(x) = 1 - \frac{1}{x} + o_{x \rightarrow +\infty}\left(\frac{1}{x}\right)$
- h) $\forall x \leq 0, \lambda''(x) = 0$,
 $P_0 = 1, P_1 = X^2$ et $P_2 = X^4 - 2X^3 = X^3(X - 2)$ donc
 $\forall x > 0, \lambda''(x) = \frac{1}{x^3} \left(\frac{1}{x} - 2\right) \exp(-1/x) = \frac{1 - 2x}{x^4} \exp(-1/x)$ est du signe de $1 - 2x$.
 Donc λ est convexe sur $] -\infty; 1/2]$ et concave sur $]1/2; +\infty[$.

```
function y=decoll(x)
    if x <= 0 then
        y=0
    else
        y=exp(-1/x)
    end
endfunction
fplot2d(-1:0.025:6,decoll)
```



PARTIE II. Exemples de fonctions « plateau »

1. • Comme λ est définie et \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} , il suffit de vérifier que le dénominateur de F ne s'annule pas sur \mathbb{R} pour que F soit définie et \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .
 $\lambda(x) + \lambda(1-x) = 0 \Leftrightarrow (\lambda(x) = 0 \text{ et } \lambda(1-x) = 0)$ car λ est positive,
 $\Leftrightarrow (x \leq 0 \text{ et } 1-x \leq 0) \Leftrightarrow (x \leq 0 \text{ et } 1 \leq x)$, ce qui est impossible.
- $\forall x \leq 0, F(x) = 0$ car $\lambda(x) = 0$,
 $\forall x \geq 1, F(x) = \frac{\lambda(x)}{\lambda(x)} = 1$ car $\lambda(1-x) = 0$.
- $\forall x \in]0; 1[$,

$$F'(x) = \frac{\lambda'(x)(\lambda(x) + \lambda(1-x)) - \lambda(x)(\lambda'(x) - \lambda'(1-x))}{(\lambda(x) + \lambda(1-x))^2}$$

$$F'(x) = \frac{\lambda'(x)\lambda(1-x) + \lambda(x)\lambda'(1-x)}{(\lambda(x) + \lambda(1-x))^2} > 0 \text{ car } \lambda \text{ et } \lambda' \text{ sont strictement positive sur }]0; 1[.$$

2. Soit A le point de coordonnées (1/2, 1/2).

a) Pour tout x réel, $F(x) + F(1-x) = \frac{\lambda(x)}{\lambda(x) + \lambda(1-x)} + \frac{\lambda(1-x)}{\lambda(1-x) + \lambda(x)} = 1.$

b) Deux points B(x, y) et C(1-x, 1-y) sont symétriques par rapport à A si le milieu du segment [BC] est A.

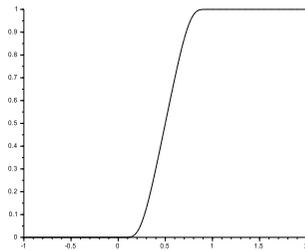
Les coordonnées du milieu de [BC] sont $\frac{x+1-x}{2} = \frac{1}{2}$ et $\frac{y+1-y}{2} = \frac{1}{2}$, donc le milieu de [BC] est bien A.

Soit B(x, F(x)) un point quelconque de la courbe de F. Son symétrique C par rapport à A a pour coordonnées (1-x, 1-F(x)), c'est-à-dire (1-x, F(1-x)). Donc C appartient aussi à la courbe de F.

La courbe représentative de F est bien symétrique par rapport au point A.

```
function z=plato(t)
z=1-decoll(1-t)/(decoll(1-t)+decoll(t))
endfunction
```

3.a) `fplot2d(-1:0.025:2,plato)`



4.a) $\pi_{a,m,b,M}$ est de classe C^∞ sur \mathbb{R} par composition puisque F et $x \mapsto \frac{x-a}{b-a}$ le sont.

b) $\forall x \leq a, \pi_{a,m,b,M}(x) = m$ car $F\left(\frac{x-a}{b-a}\right) = 0$ puisque $\frac{x-a}{b-a} \leq 0$, et
 $\forall x \geq b, \pi_{a,m,b,M}(x) = m + (M-m) = M F\left(\frac{x-a}{b-a}\right) = 1$ puisque $\frac{x-a}{b-a} \geq 1$

c) $\forall x \in]a; b[, \pi'_{a,m,b,M}(x) = \frac{1}{b-a} F'\left(\frac{x-a}{b-a}\right) > 0$ car $\frac{x-a}{b-a} \in]0; 1[$.
 donc $\pi_{a,m,b,M}$ est strictement croissante sur $]a; b[$.

5.a) Soit $g : x \mapsto F(x) - F(x-2)$. On a : i. g est de classe C^∞ sur \mathbb{R} ;

ii. $\forall x \leq 0, g(x) = 0 + 0 = 0, \forall x \geq 3, g(x) = 1 - 1 = 0,$
 $\forall x \in [1; 2], g(x) = 1 - 0 = 1.$

iii. $\forall x \in]0; 1[, g(x) = F(x), g'(x) = F'(x) > 0$
 $\forall x \in]2; 3[, g(x) = 1 - F(x-3), g'(x) = -F'(x-2) < 0$ car $x-2 \in]0; 1[$.
 g est strictement monotone sur les intervalles $[0; 1]$ et $[2; 3]$.

b) La courbe de g est symétrique par rapport à la droite d'équation $x = \frac{3}{2}$, car le symétrique d'un point B(x, y) par rapport à cette droite est C(3-x, y).

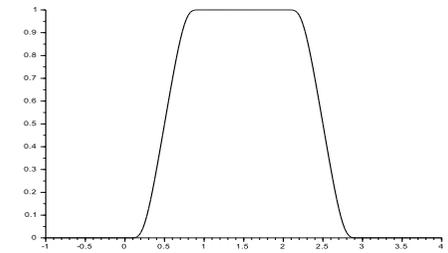
Supposons que B(x, g(x)) soit sur la courbe.

Alors, en utilisant $F(1-x) = 1 - F(x)$,

$g(3-x) = F(3-x) - F(1-x) = F(1-(x-2)) - 1 + F(x) = 1 - F(x-2) - 1 + F(x) = g(x)$,
 donc C(3-x, g(x)) est aussi sur la courbe.

```
function z=platos(t)
z=plato(t)-plato(t-2)
endfunction
```

c) `fplot2d(-1:0.025:4,platos)`



PARTIE III. Une variable aléatoire à densité

1. F est une fonction de répartition de variable à densité car :

- F est C^1 sur \mathbb{R} ,
- F est croissante sur \mathbb{R} ,
- $\lim_{x \rightarrow -\infty} F(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = 1$.

2.a) Pour tout a de $]0; 1[$, l'équation $F(x) = a$, d'inconnue x, possède une unique solution réelle car F est continue strictement croissante sur $]0; 1[$ donc réalise une bijection de $]0; 1[$ sur $F(]0; 1[) =]0; 1[$.

b) $\mathbb{P}(X \leq m) = \mathbb{P}(X \geq m) \Leftrightarrow F(m) = 1 - F(m) \Leftrightarrow F(m) = 1/2$ donc X possède une unique médiane d'après a).
 De plus, $F(x) + F(1-x) = 1$ donne, pour $x = 1/2, 2F(1/2) = 1$, donc $F(1/2) = 1/2$. La médiane de X est 1/2.

3.a) $\int_{-\infty}^0 tf(t)dt = \int_1^{+\infty} tf(t)dt = 0$ b) En dérivant « $\forall x \in \mathbb{R}, F(x) = 1 - F(1-x)$ », on obtient $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = f(1-x)$

c) $\int_0^1 tf(t)dt$ existe puisque $t \mapsto tf(t)$ est continue sur $[0; 1]$ et définit l'espérance de X d'après a). Le changement $u : t \mapsto 1-t$ est de classe C^1 sur $[0; 1/2]$.

$\int_0^{1/2} tf(t)dt \stackrel{u=1-t}{=} \int_1^{1/2} (1-u)f(1-u)du = \int_{1/2}^1 f(u)du - \int_{1/2}^1 uf(u)du$ d'après b),
 donc par le relation de Chasles,

$\int_0^1 tf(t)dt = \int_{1/2}^1 f(u)du = [F(u)]_{1/2}^1 = F(1) - F(1/2) = 1 - 1/2 = 1/2$
 $\mathbb{E}(X) = 1/2$